

asiatique ou du Moyen-Orient, notamment le chinois, le vietnamien, le pendjabi, l'hindi et l'ourdou, a connu une forte croissance. Le nombre de personnes qui ont indiqué une langue d'origine européenne a peu varié entre 1961 et 1986. Toutefois, les langues que comprend ce groupe n'ont pas toutes connu la même évolution. Par exemple, si le nombre de personnes de langue espagnole est plus important aujourd'hui qu'il y a 25 ans, c'est le contraire pour l'allemand et l'ukrainien. Globalement, la proportion que représentent les autres langues que l'anglais et le français a peu changé depuis 25 ans.

Toujours en 1986, la proportion de la population dont la seule langue maternelle n'était ni l'anglais ni le français variait beaucoup d'une région à l'autre du pays: celle-ci représentait moins de 2 % de la population dans les provinces de l'Atlantique, 6 % au Québec, 15 % en Ontario, 19 % au Manitoba, 13 % en Saskatchewan, 13 % en Alberta, 14 % en Colombie-Britannique et 7 % au Yukon. Les Territoires du Nord-Ouest faisaient figure d'exception avec 40 %; la majeure partie de ces personnes avaient déclaré l'inuktitut comme langue maternelle.

Collecte de données sur la langue maternelle. Voici un aperçu de certains changements apportés à la collecte des données et une description des méthodes d'analyses utilisées pour établir les tendances.

Collecte des données. La même question concernant la langue maternelle a été posée lors des deux derniers recensements, mais les instructions données aux répondants ont été modifiées. En 1981, les répondants étaient invités à n'indiquer qu'une langue. Malgré cela, 597,980 personnes en avaient déclaré plus d'une. Cette instruction fut supprimée lors du recensement de 1986. En vertu des nouvelles instructions, une personne pouvait indiquer deux langues maternelles si elle les avait apprises simultanément et les avait parlées aussi souvent l'une que l'autre dans son enfance.

Le nombre de réponses multiples s'est accru de manière importante lors du recensement de 1986 par rapport à celui de 1981. Cette augmentation résulte soit des modifications apportées au questionnaire, soit des changements dans la manière dont la population répond aux questions linguistiques, soit d'un accroissement du nombre de personnes ayant appris plus d'une langue maternelle. En 1986, 954,940 personnes ont fourni une réponse multiple.

Lors du traitement des données de 1981, on n'a retenu qu'une seule langue, même dans les cas où plusieurs avaient été déclarées. En 1986, on a accepté les réponses comprenant plus d'une langue.

Comparaison entre 1981 et 1986. Pour faciliter l'établissement des tendances entre 1981 et 1986,

deux bases de comparaison ont été établies: base de 1986: les données du recensement de 1981 sont présentées en faisant état des réponses multiples alors obtenues; base de 1981: les résultats du recensement de 1986 sont ajustés en s'inspirant des méthodes utilisées en 1981. Dans les cas où plusieurs langues ont été déclarées, les réponses multiples ont été réparties entre les langues composantes.

Ces ajustements facilitent la mise en relation des données de 1986 avec celles de 1981 mais ne rendent pas parfaitement comparables les résultats des deux recensements.

De façon générale, les deux méthodes révèlent des tendances analogues. Pour le Nouveau-Brunswick, les résultats de la deuxième méthode indiquent que l'effectif du groupe de langue française s'est accru et que sa proportion n'a pas varié entre 1981 et 1986.

2.7.3 Confession religieuse

Les informations sur les confessions religieuses n'étaient pas requises dans le recensement de 1986. Les statistiques suivantes proviennent du dernier recensement.

En 1981, les 11.4 millions de catholiques représentaient 47.3 % de la population, et les 9.9 millions de protestants, 41.2 %. Le reste se répartissait comme suit: sans préférence religieuse, 7.4 %; orthodoxes de l'Est, 1.5 %; juifs, 1.2 %; autres petits groupes religieux, 1.3 %.

Deux provinces étaient majoritairement catholiques: le Québec, dans la proportion de 88.2 %, et le Nouveau-Brunswick, dans la proportion de 53.9 %. Dans toutes les autres provinces, la population était en majorité protestante.

Au nombre de presque 1.8 million, les personnes qui se sont déclarées sans préférence religieuse formaient une proportion qui s'est accrue de 90 % entre 1971 et 1981.

La moitié des personnes de religion juive vivaient en Ontario, où leur nombre s'établissait à 148,255, soit 1.7 % de la population. Un autre tiers de ces personnes, au nombre de 102,355, vivaient au Québec et représentaient 1.6 % de la population.

Le groupe des bouddhistes est celui dont l'effectif a connu la plus forte augmentation en dix ans: 223 %, pour s'établir à 51,955. Le groupe des pentecôtistes vient au second rang, avec une augmentation de 54 %. Les autres groupes religieux dont l'effectif était en hausse par rapport à 1971 comprennent les mormons, +36 %, les catholiques romains, +13 %, les juifs, +8 %, et les membres de l'Église Unie, +1 %. Par contre, le nombre des unitariens a diminué de 31 %, celui des doukhobors, de 27 %, celui des presbytériens, de 6 % et celui des anglicans, de 3 %.